

Un Bienfait récompensé.

Numéro d'inventaire : 1979.33005

Type de document : image imprimée

Éditeur : Vagné (Louis) (Pont-à-Mousson)

Imprimeur : Vagné (Louis)

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1905 (vers)

Description : Planche composée d'images de tailles diverses en couleurs avec légendes.

Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

Mesures : hauteur : 286 mm ; largeur : 207 mm

Notes : Histoire du comte et de la comtesse de Boulay, au moyen-âge. Bienfaitrice d'un soldat, la comtesse est récompensée en retour. La morale de l'histoire : "un bienfait n'est jamais perdu". Au dos publicité pour le "Grand Bazar Ricordeau-Le-Vayer, Rousseau Succr, Au Polichinelle, 46, rue du Commerce, Blois".

Mots-clés : Images de Pont à Mousson

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE DE PONT-A-MOUSSON

Un Bienfait Récompensé

LOUIS VAGNÉ, Imp.-Édit.



Comme le voyageur se préparait à quitter le château il vit venir à lui Gérard et Alice qui lui offraient une bourse.

« Nobles enfants, leur répondit l'étranger, votre action me touche. »

Au temps de la féodalité, vivait le comte de Boulay. Un jour, il résolut de partir en guerre contre d'autres seigneurs qui, abusant de leur puissance, opprimentaient leurs sujets.



Un soir, la comtesse faisait réciter une leçon à ses enfants. Un page vint annoncer l'arrivée d'un étranger implorant l'hospitalité.
« Priez-le d'entrer. » dit-elle. Le page s'inclina et sortit.



Sa joie fut de courte durée. A la tête de ces soldats était un mortel ennemi de son mari, qui s'empara du château et l'en chassa ainsi que ses enfants. Très aimée dans le pays, la comtesse de Boulay trouva un abri dans la cabane d'un ancien jardiner du château. Mais la punition du cruel Rodolphe, son vainqueur, ne se fit pas longtemps attendre.

Six mois s'étaient encore écoulés, lorsqu'un jour, la comtesse vit, du haut d'une tour, une troupe de guerriers se dirigeant du côté du château. Elle crut au retour de son mari.



Un guerrier qui n'était autre que l'inconnu à qui la comtesse avait fait l'aumône, fondu à l'improviste sur le manoir. Les soldats de Rodolphe furent taillés en pièces et lui-même jeté en prison. Le comte de Boulay put rentrer en son château et y retrouver sa femme et ses enfants délivrés par le vaillant soldat.

Un bienfait n'est jamais perdu.

